

# CHRONIQUE D'UNE MORT DESANNONCEE

La peinture d'Emmanuel Moralès (1) ou d'un juste retournement des choses

par

Jean-Marie Sauvage (2)

---

« [...] tout le monde sait bien qu'avoir une idée, c'est un événement qui arrive rarement, c'est une espèce de fête, peu courante. [...] »

Gilles Deleuze : Qu'est-ce que l'acte de création ? (3)

L'*aura*, l'*aura* pas, est l'une des questions essentielles qui a traversé le champ de l'esthétique et de l'histoire de l'art au XXe siècle. Elle renvoie au caractère *unique* de l'œuvre en tant que celui-ci est ce qui lui est *propre*, pour reprendre ici, à propos de celle-ci, ce que Marcel Duchamp dit des artistes lorsqu'il cite Max Stirner dans sa célèbre allocution prononcée lors d'un colloque organisé à Hofstra (4) le 13 mai 1960 (5).

Mais elle renvoie aussi à son anéantissement. En effet, à l'époque de sa *reproductibilité technique*, l'œuvre d'art (6) se trouve délestée de son charisme : *aura*, perte sèche. Perte sèche qui, bien sûr, n'implique toutefois pas la disparition de l'original, même s'il est parfois bien caché, notamment au fond de certains coffres-forts.

Pour le numérique toutefois, c'est une autre paire de manches. Fi des *originaux* et de leurs *simulacres*, remplacés du coup par des *matrices* qui peuvent générer des œuvres, mais qui, quant à elles, n'en sont pas. On s'éloigne, on s'éloigne... après le *degré zéro* du *simulacre*, la *simulation* à perte de vue (7).

Et c'est là que s'opère un retournement des plus inattendus : les productions numériques deviennent, dans le travail d'Emmanuel Moralès, et le sujet du tableau dans son originalité essentielle : *Wilderness* (8) ; et aussi, par le biais de

la souris de l'ordinateur, un pinceau, son pinceau : *Cover (9), Traces numériques (10) : Eloge de la main (11)*.

\*\*\*

*Transvaluation des valeurs (12)* et *peinture à coups de marteau (13)* seraient donc, peut-être, la façon la plus adéquate, dans le dire des choses, de caractériser sa production actuelle.

Quant à ce que l'à venir nous réserve, cela lui appartient, *of course : La place du spectateur (14)* nous suffira, et c'est déjà pas si mal !

**Jean-Marie Sauvage**, à Lille, le vendredi 10 août 2018

---

## NOTES

(1) <http://www.emmanuelmorales.net>

(2) <https://www.jmsauvage.fr>

(3) Conférence filmée, prononcée à la FEMIS le 17 mars 1987, à l'invitation de Jean Narboni et diffusée sur FR3/Océaniques le 18 mai 1989. Version intégrale publiée pour la première fois dans le n° 27 de *Trafic*, automne 1998.

(4) *Hofstra University*, Long Island, Etat de New York.

(5) Citons notamment :

« [...] »

« Les valeurs spirituelles ou intérieures [...] dont l'Artiste est pour ainsi dire le dispensateur, ne concernent que l'individu *pris séparément*, par contraste avec les valeurs générales qui s'appliquent à l'individu *partie de la société*. »

« Et sous l'apparence, je suis tenté de dire sous le déguisement, d'un membre de la race humaine, l'individu est en fait tout à fait seul et unique et les caractéristiques communes à tous les individus pris en masse n'ont aucun rapport avec l'explosion solitaire d'un individu livré à lui-même. »

« Max Stirner, au siècle dernier, a très clairement établi cette distinction dans son remarquable ouvrage *Der Einziger und sein Eigentum (L'Unique et sa propriété)* [...]. »

« [...]. »

(6) Cf. : *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, de Walter Benjamin (Première version, 1935, trad. Rainer Rochlitz et deuxième version, 1939, Maurice de Gandillac, revue par Rainer Rochlitz in *Œuvres III*, Folio/essais Gallimard n° 374, 2000, pp. 67-113 et pp. 269-316).

(7) Cf. notamment : Jean Baudrillard : *Simulacres et Simulations*, débats/galilée, 1981, 235 p ; et *Modernes et après ? « Les Immatériaux »* (sous la dir. De Elie Théofilakis), Editions autrement, 1985, 241 p.

(8) Exposition à l'Ecole d'art de Mortagne-sur-Nord du 11 mai au 8 juin 2018. Cf. catalogue d'exposition.

(9) Galerie de la médiathèque Gustave Ansart de Trith-St-Léger du 18 février au 31 mars 2014. Cf. catalogue d'exposition.

(10) Cf. le site d'Emmanuel Moralès.

(11) Henri Focillon : *Eloge de la main* (1934) in *Vie des formes*, suivi de *Eloge de la main*, Presses Universitaires de France, 1943, pp. 101-128.

(12) Cf. *La Gaya Scienza*, de Friedrich Nietzsche (cf. l'une des nombreuses éditions et traductions).

(13) En ce qui concerne le jeu de mots avec « philosopher à coups de marteau », cf. *Le Crépuscule des idoles*, de Friedrich Nietzsche (cf. l'une des nombreuses éditions et traductions).

(14) Michael Fried : *La Place du spectateur*, Folio/essais Gallimard, 2017, 352 p.